

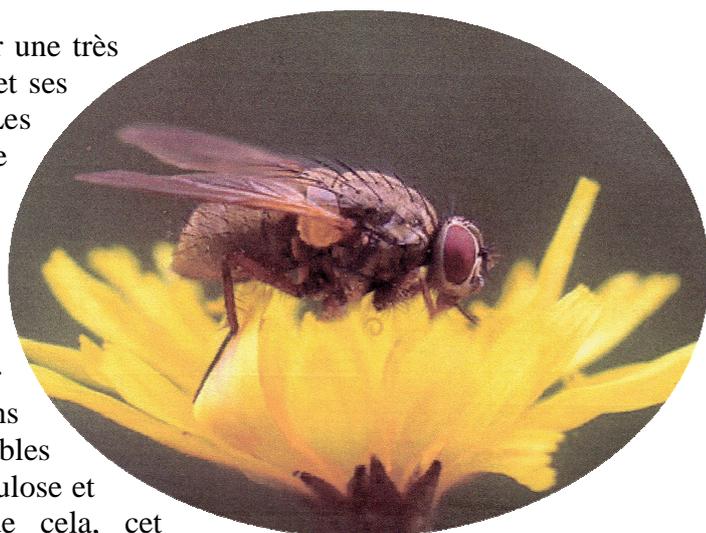
La mouche

La mouche est un insecte sombre au corps trapu et court de 7 à 8 mm. Ses yeux ont la caractéristique d'être rouges, proéminents et à facettes. Une seule paire d'aile suffit à la propulsion de l'animal, aidée par des balanciers (ce sont des embryons d'ailes), indispensables à l'équilibre de l'insecte pendant son vol, bourdonnant. La mouche a colonisé toutes les régions du monde où vit l'homme, dans son habitation. La mouche ne reste pas enfermée toute la journée, le soir, elle va faire un tour au jardin, au compost, au fumier, vers la mare des canards,... elle apprécie aussi les fleurs jaunes. Les réserves accumulées pendant le stade larvaire suffisent à maintenir l'adulte en vie, mais la mouche a quand même besoin d'un apport en sucre représenté sous des formes diverses : nectar, pollen, miel, lait, liquide sucré, viande, fruit,... Pour se nourrir, elle sort sa trompe, du type aspirateur, qui se remplit au repos, et ses labelles sur la surface des aliments.



La mouche a un odorat très développé et peut détecter une très forte odeur à plusieurs kilomètres. La salive s'écoule et ses enzymes digèrent partiellement la nourriture. Les substances liquides partiellement digérées sont ensuite aspirées. Pendant qu'elle se nourrit, la mouche régurgite souvent une partie de son repas précédent et c'est surtout de cette manière qu'elle transmet des microbes pathogènes à nos aliments.

La mouche est un des principaux porteurs de germes. Son corps grouille de millions de bactéries, c'est pour ça qu'elle en dépose sur la nourriture que nous mangeons juste après. Et c'est ainsi qu'elle répand d'innombrables maladies, notamment le typhus, la dysenterie, la tuberculose et la poliomyélite. Mal aimée en partie à cause de cela, cet inconvénient est facile à résoudre et à fortement diminuer en pays tempérés en respectant des règles d'hygiène élémentaires : suppression des taudis, aménagement du tout-à-l'égout, traitement des immondices, suivi sanitaire des troupeaux, incinération des ordures,...



La reproduction de la mouche a lieu en été, où les conditions sont les plus favorables ; un bel été lui convient, mais trop de chaleur lui est fatal : au-delà de 30°C, elle devient stérile.

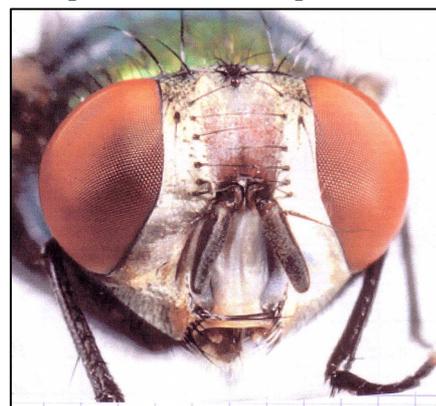
Si certains diptères effectuent de savantes danses nuptiales, l'étreinte de la mouche est brève et brutale. Une seule femelle peut pondre jusqu'à 1000 œufs, en plusieurs pontes de 150 œufs chacune. Dans les meilleures conditions, elle peut s'accoupler deux semaines après l'éclosion et pondre sept jours après l'accouplement, de sorte que le bref intervalle qui sépare chaque génération permet la multiplication de l'espèce à un rythme effrayant.

La femelle apprécie, pour pondre, les endroits chauds et humides : fumier, crottin, bouses, viandes, fromages,

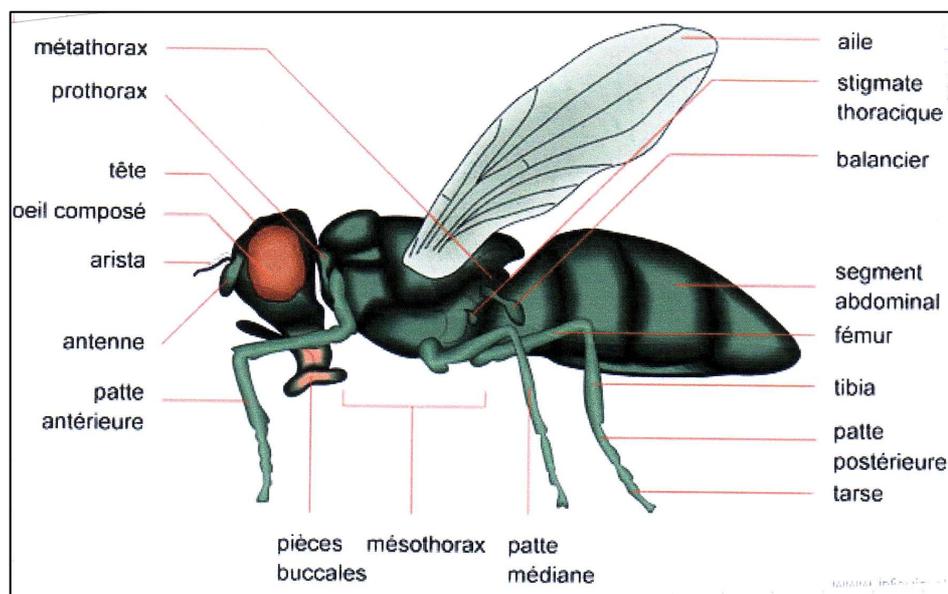
poubelles,...

Selon la chaleur et l'humidité, les œufs éclosent au bout de 8 à 24 heures et deviennent alors des larves, dit aussi asticots, puis des nymphes, pendant une brève période, avant de se transformer en mouches proprement dite.

On compte de 10 à 30 générations par an et théoriquement une femelle peut espérer une descendance de quelques 4 trillions d'individus !



La mouche est une familière de notre mode de vie ; elle est présente de mars à mi-novembre dans nos habitations sous différentes formes : larves, nymphes, imago... Elle « squatte » les pièces de vie dont elle apprécie la fraîcheur et la pénombre l'été et le grenier pour hiberner l'hiver. Elle s'est adaptée au milieu humain.



Très sophistiquée pour sa petite taille, elle possède un cerveau, un système nerveux, des muscles, un appareil digestif, elle est irriguée de sang et elle respire ! Sa paire d'ailes est actionnée par de puissants muscles qui les activent à 300 battements par seconde, ce qui permet à la mouche de dépasser la vitesse de 7 km à l'heure et de se déplacer d'une dizaine de kilomètres en 24 heures.

La mouche n'est pas un insecte ; les nuages que l'on

peut apercevoir résultent d'une éclosion massive. Il existe une infinie variété de diptères (insectes à une seule paire d'ailes) que l'on nomme « mouches » ; certains sont nuisibles pour les cultures, surtout les larves, pour les animaux qu'ils attaquent et parasitent, dégoûtent par leur aspect répugnant, et sont vecteurs de maladies. Mais la plupart sont utiles : pour la pollinisation, la transformation des déchets organiques en humus, elles font disparaître charognes et ordures, certaines combattent les insectes nuisibles, interviennent dans le processus de vinification,... Sans parler de leur rôle clé dans la chaîne biologique car sans elles pas d'oiseaux, ni de poissons qui sont friands d'insectes.

La pêche à la mouche

La pêche à la mouche a longtemps été un sport élitiste que seuls les nobles pratiquaient. De nos jours, la pratique de cette technique devient de plus en plus populaire, et c'est très bien ainsi. Finis les jours où les puristes de la sèche refusaient de manger à la même table que les méchants pêcheurs qui utilisaient la mouche noyée. Saviez-vous que les chinois pratiquaient le lancer à la mouche comme forme de contemplation ? Ils ne mettaient toutefois aucune mouche artificielle, prétendant qu'un éventuel poisson pourrait déranger leur concentration.

Julie (CM1)